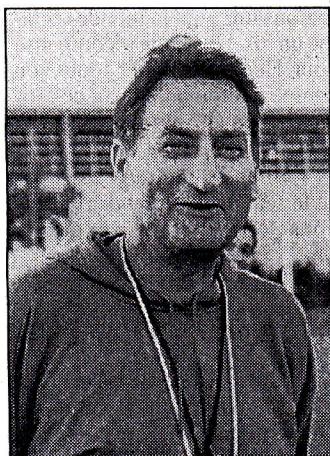


On comprend mal la situation, quand on sait que le groupe juniors, puissant l'an passé dans les premiers de sa catégorie, au lieu de renforcer utilement l'équipe fanion, s'est volatilisé...

Sursaut de Joël Massabi : « Notre politique est d'inclure des jeunes. Nous n'avons pas pu, car ces juniors dont vous parlez et qui sont partis tous à Montrabé, ont voulu nous dicter leur loi. Déjà l'an passé, pour un problème d'effectif, nous avons sabordé l'équipe II pour leur être agréable. Quand il y a un bureau légitimement élu comme c'est le cas — et celui-ci ayant désigné son encadrement, il n'y a pas à contester... »

On en arrive alors à se demander si on n'est pas en état de guerre entre deux groupes... Témoin ces derniers incidents lors d'un match à domicile qui ont amené échange entre encadrement de l'équipe I et ces juniors. Une plainte a été déposée à la gendarmerie. Joël Massabi : « S'il est vrai que je ne peux donner de noms, je ne peux pas penser une seconde que ces jeunes — aussi unis soient-ils, agissent



Joël Massabi.

seuls. Pour moi, ils sont poussés... Dans quel but ? Une certitude : il était inconcevable de tolérer, un état dans l'Etat... »

Un accusé parle

Nous tairons, ici, volontairement le nom de ce porte-parole du groupe juniors. « L'équipe junior a repris en 1994-1995. Nous sommes montés et la saison s'est globalement bien passée. Déjà en 1995-1996, les choses se sont gâtées et on nous a taxé d'être « le club dans le

club ». En fait, nous avons commencé ensemble et voulions continuer ensemble.

Nous acceptions bien de jouer en équipe supérieure si besoin était, mais en faisant très attention aux priorités sportives. On concevait bien mal d'être déshabillé au profit d'une équipe qui n'avait rien à attendre quand nous jouions un match capital.

A la fin de la saison passée, les choses se sont dégradées, M. Cassan nous avait annoncé en juin, une autre équipe juniors en 1996-1997. Nous devions avoir un autre entraîneur et nous sommes allés à Montrabé pour chercher quelques copains afin de nous remplacer.

En septembre, après trois semaines d'entraînement, où nous nous étions autogérés, M. Cassan est revenu nous informer sans explication complémentaire qu'il n'y aurait pas de juniors cette année, oubliant ce qu'il nous avait annoncé en juin. Nous sommes tous partis à Montrabé pour ne pas pénaliser les copains qui étaient venus chez nous. Sans cela, ils passaient l'année sans jouer, le retour au club était la seule solution.

Nous avons rencontré Gérard Bapt, simplement pour le prévenir. Par contre, nous ne sommes pas au courant de cette tentative de l'OMS que nous aurions acceptée. Qui a été prévenu ?

Il est certain que prévenus en juin, nous aurions eu une autre attitude... Certains seraient restés (j'en aurais fait partie).

Les choses auraient pu en rester là, mais nous avons été pris pour des « bandits » ? des « sales gosses » par certains. Si bien qu'un match où l'un de nos copains supportait l'équipe adverse qui menait 3 à 1 sur le terrain de Saint-Jean, s'est fini à coup de drapeau de touche (notre copain agressé a porté plainte à la gendarmerie).

Je peux vous garantir que jamais nous n'avons insulté personne et que nous sommes toujours restés dans le cadre de la correction. Quel que soit le cas de figure après l'assemblée générale de Saint-Jean, je pense que nous ne reviendrons pas. D'abord par correction vis-à-vis du président de Montrabé. On a pris un grand coup sur le nez, l'affaire est trop chaude pour que nous en fassions fi !... »

Gérard Cayrac : « Les juniors ont refusé notre médiation » 1997

Gérard Cayrac, maire adjoint au sports, et Gérard Bapt, connaissent le problème : « Je ne pense pas qu'il faille dramatiser les choses, estime Gérard Cayrac. On verra à l'assemblée générale.

On finira normalement la saison, donc, en ce qui nous concerne, nous interviendrons plus tard s'il le faut. Je maintiens qu'il s'agit là d'un problème interne et nous n'avons pas pour habitude de nous immiscer. Je suis simplement navré au niveau des juniors que la tentative de médiation que nous avons tentée l'an passé par l'intermédiaire de l'Office municipal des sports ait avorté. Peut-être n'aurait-elle rien donné, mais il est dommage de ne pas l'avoir acceptée. Les deux groupes ont refusé de se parler... »

Problème psychologico-sportif ? C'est probable, et ces ju-



Gérard Cayrac.

niors passés à « l'ennemi » sont souvent mis sur la sellette.

Gérard Cayrac : « Je suis certain que s'ils avaient accepté la médiation, on aurait réussi à arrondir les angles au lieu de voir les deux clans s'entre-déchirer ».

Le président Cassan :

« Pas de problème dans mon club »

Nous avons contacté le président Cassan sur son lieu de vacances. Surprise : de façon même assez discourtoise, nous nous sommes heurtés à une fin de non-recevoir...

Ce que l'on sait, même s'il ne nous l'a pas dit, c'est qu'il finirait sa mission en fin de saison au club, laissant sa place à Frédéric Crespo, actuellement secrétaire.

Par contre, il nous a été décrit comme un homme vaillant, qui a fait avancer les choses...

Alors, on se demande si dans cette affaire qui nous paraît bien banale, en fait, chacun n'a pas sa part de responsabilité. Peut-être simplement dans les deux camps, on aurait pu mettre un peu